

Bernadette RIGAL-CELLARD

Bernadette RIGAL-CELLARD est professeur de littérature et de civilisation nord-américaines et Directrice du Master Religions et Sociétés à l'Université Michel de Montaigne de Bordeaux. Elle a écrit de nombreux ouvrages sur les religions, et notamment *La religion des mormons* (Albin Michel, 2012).

La fascination des origines : la généalogie dans le mormonisme

Aux yeux du public, le mormonisme est synonyme de polygamie et de recherches généalogiques. Si le mariage pluriel a été abandonné en 1890 par l'Église majoritaire installée à Salt Lake City (Utah), l'activité généalogique a de nos jours pris une ampleur inégalée, lançant une mode très suivie par nos contemporains. Cette quête des origines s'articule à la théologie du mouvement en procédant en premier d'une fixation à l'Israël de l'Ancien Testament. Puis la quête se fait familiale, car le plan de salut éternel du mormon¹ implique le rassemblement de toute sa famille, présente, future et passée.

La filiation du Nouveau Monde avec le Sang d'Israël

Joseph Smith fonda en 1830 son Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours dans l'État de New York dès la publication du *Livre de Mormon* qu'il dit avoir traduit d'une épopée rédigée sur des plaques de métal par des Hébreux ayant traversé l'Atlantique avant la destruction de Jérusalem par les Babyloniens vers 600 av. J.-C. et par leurs descendants qui peuplèrent l'Amérique et devinrent les Indiens². Dès le début du mouvement est ainsi posée la question des origines.

Smith dit restaurer la véritable Église annoncée par les patriarches de l'Ancien Testament et réalisée par Jésus-Christ. S'il se détache de la tradition protestante, il en conserve la fascination pour l'Ancien Testament. Ainsi, les mormons réactualisent le temps des patriarches : ils sont Adam, imitent Énoch, Noé, Aaron, Melchisédech, poursuivent les travaux d'Abraham, rejouent l'exode vers Canaan sous la direction de Moïse (Brigham Young), et leurs ancêtres ont accueilli Jésus en personne dans leur propre pays. Son Retour s'effectuera à la fois dans la Jérusalem d'Israël et dans celle des États-Unis.

1. L'Église déconseille l'utilisation du terme « mormon », autrefois un sobriquet. Il est maintenant utilisé sans connotation négative et par commodité. Il y a environ 14,5 millions de saints dans le monde.

2. Le premier livre par un non mormon est celui de Thomas O'DEA, et cela reste un des meilleurs sur le sujet : *The Mormons* (The University of Chicago Press, 1957). Il souligne notamment la sacralisation par le mormonisme de l'histoire et de la culture américaines : l'Amérique nouvelle Canaan, la foi dans le progrès éternel par le travail...

Dans la jeune nation étatsunienne qui célèbre sa rupture d'avec le Vieux Monde, Joseph Smith affirme en outre que lui-même et ses fidèles descendent en droite ligne du même sang d'Israël que les Indiens. La mission des saints sera d'activer le rassemblement d'Israël, c'est-à-dire faire accourir dans la Sion américaine les descendants du peuple élu, ceux qui avaient le sang d'Israël dans leurs veines, la nation d'Éphraïm et de Manassé³.

Ce sang s'étant fortement dilué, certains gentils peuvent être acceptés par une « greffe sur l'olivier ». Par cette loi dite « de l'adoption », ceux qui acceptent l'évangile peuvent hériter de la lignée d'Abraham. Cette adoption se retrouve dans le rituel d'accès au statut de patriarche : le postulant doit pouvoir dire dans quelle tribu (des Douze Tribus d'Israël) il a été « adopté ». Puis, ce sera lui qui dira la tribu de « descendance » ou d'« adoption » d'un récipiendaire de bénédiction patriarcale.

La divinisation de l'homme

Toute la construction théologique et rituelle vise à permettre au saint, fortifié par sa filiation hébraïque, d'accéder à l'étape de l'exaltation, ou de la divinisation, à l'image de Dieu qui, selon les fondateurs, était un homme qui s'est perfectionné infiniment : « Comme l'homme est, Dieu l'était, comme Dieu est, l'homme sera », selon la formule de Lorenzo Snow.

Pour accéder à ce degré ultime, le saint doit avoir franchi toutes les étapes de l'initiation dans le temple et il doit aussi pouvoir rassembler toute sa famille autour de lui pour la vie éternelle. Il doit permettre à ses ancêtres qui, par raison historique, n'ont pu profiter des vertus de l'Église, d'en bénéficier *post mortem*. C'est ici qu'intervient l'obligation d'effectuer des recherches généalogiques afin d'accomplir les mêmes rituels pour les morts que pour les vivants, et en premier leur baptême. On appelle cela « travailler dans le temple ».

Le baptême des morts

Joseph Smith affirmera s'être inspiré directement de la Bible pour l'instaurer. Il déclara avoir vu le prophète Élie le 3 avril 1836 qui lui aurait dit : « Voici, le temps est pleinement arrivé, ce temps dont a parlé Malachie, lorsqu'il a témoigné qu'il serait envoyé avant que le jour de l'Éternel arrive, ce jour grand et redoutable, pour tourner le cœur des pères vers les enfants, et le cœur des enfants vers les pères, de peur que la terre tout entière ne soit frappée de malédiction » (*Doctrine & Alliances*, 110, 14-16).

3. L'Église de Salt Lake ayant, dans sa quête de reconnaissance, minoré les points trop éloignés du christianisme traditionnel (ainsi son interdiction de la polygamie et une radicale *christocentrisation* à partir des années 1970), les orthodoxes l'accusent d'hérésie. Ils se sont organisés en divers groupes dont les plus extrêmes sont les FLDS (Fundamentalist Latter day saints) qui sont polygames et pratiquent souvent l'inceste, justifiant cela par l'impérieuse nécessité de ne pas édulcorer le sang d'Israël.

Ces paroles reprenaient le livre de Malachie 4,5-6, auquel ferait écho dans le Nouveau Testament, le 1 Corinthiens 15,29 : « Autrement, que feraient ceux qui se font baptiser pour les morts ? Si les morts ne ressuscitent absolument pas, pourquoi se font-ils baptiser pour eux ? » Et Joseph Smith rapporta ensuite les paroles de Dieu qui lui aurait dit : « Il n'y a pas sur terre de fonts baptismaux dans lesquels mes saints puissent être baptisés pour ceux qui sont morts. » (*Doctrine & Alliances*, 124, 29).

Les mormons croient qu'entre sa crucifixion et sa résurrection, Jésus est allé prêcher chez les morts et qu'à nouveau l'Évangile peut être proclamé dans le monde des esprits et ses bienfaits s'y répandre. Les défunts sont demeurés conscients, mais pour obtenir le Salut ils doivent être baptisés. C'est donc un devoir pour les mormons vivants de les baptiser par procuration. Lorsque l'humanité depuis Adam aura été baptisée, la mort sera détruite. « Le Seigneur a arrangé son plan de rédemption de telle sorte que tous ceux qui sont morts sans avoir eu cette occasion la recevront dans le monde de l'esprit »⁴.

Au fur et à mesure qu'il élabore son arbre généalogique, le saint (qui doit être en règle avec ses Autorités moralement et financièrement afin de pouvoir accéder au temple), peut baptiser ses ancêtres, ou les faire baptiser, dans les fonts baptismaux soutenus par douze bœufs figurant les douze tribus d'Israël. Des postulants en robe blanche servent de « doublure » aux morts. Même si la même personne peut servir pour une quinzaine de morts, chaque nom soumis exige une immersion séparée. De cinq à sept millions de morts sont ainsi baptisés chaque année dans les temples.

Le nombre de mormons vivants étant limité, ces morts ne sont plus forcément leurs ancêtres, ce qui suscite diverses contestations. Ainsi, dans les années 1990 on découvrit que 380 000 victimes juives de l'Holocauste avaient été baptisées, sans doute en vertu de la conviction que c'était des frères des mormons. Malgré les procès et l'assurance par l'Église que les noms juifs seraient retirés des registres de baptisables, diverses affaires continuent à susciter l'indignation des juifs. D'autres personnes sont également baptisées sans lien avec des mormons vivants, notamment des figures saintes catholiques.

Archiver la généalogie de l'humanité jusqu'à Adam

Le mormonisme étant une religion de l'action qui affirme que le monde doit être perfectionné *hic et nunc* par tous les moyens disponibles, scientifiques notamment, les saints sont devenus les maîtres du microfilmage et des banques de données en général.

4. Joseph Fielding SMITH, *Doctrines du Salut*, sermons et écrits compilés par Bruce R. McConkie, vol. 2, Salt Lake City, Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 1955, p.130.

Ils ont entrepris de recenser la totalité des humains ayant vécu depuis Adam et Ève, tâche quasiment impossible dans la mesure où les registres d'état civil n'existent pas depuis la Genèse, mais une conviction pallie cela : pendant le millénaire qui précédera la fin du monde les noms des défunts non encore répertoriés ni baptisés seront divinement révélés grâce aux annales en préparation dans l'au-delà : « beaucoup parmi les morts, ceux qui sont dignes, sont occupés dès maintenant à établir des registres et à arranger les renseignements »⁵.

La Société généalogique de l'Utah fut créée en 1894. Dès 1938, elle commença à microfilmer les registres de baptêmes, de mariage, d'état civil, les archives d'écoles, de prisons, des bateaux transportant les immigrants, etc. Ici s'articule la fonction publique de cette activité spécifique, car il faut chaque fois obtenir l'autorisation des autorités compétentes⁶. En échange, les mormons offrent une copie de microfilms, ou les bandes magnétiques des interrogatoires oraux là où il n'y a pas de registres écrits. Ainsi même les États non religieux apprécient l'opération de recensement. Aucune région du globe ne sera laissée à l'écart du maillage des recherches généalogiques. À ce jour, les registres de plus de 110 pays ont été exploités.

La Family History Library à Salt Lake City, la plus grande bibliothèque généalogique du monde, possède plus de 2,4 millions de microfilms d'archives généalogiques⁷. Les archives sont scellées depuis 1966 dans des abris antiatomiques creusés dans la chaîne des monts Wasatch, au sud de Salt Lake City, dans la « chambre forte de la montagne de granit » (*Granite Mountain Records Vault*) à Little Cottonwood Canyon.

La fonction culturelle et sociale des recherches généalogiques

On sait que les Américains sont tous des êtres déplacés qui ont laissé les mannes de leurs ancêtres dans un pays lointain. Cela leur a donné un grand sentiment de liberté, mais aussi un manque affectif et une soif intense de retrouver leurs racines. Les saints proposent à leurs concitoyens d'utiliser leur savoir-faire généalogique, afin qu'un peuple sans passé puisse reposséder ses morts. Que cette fascination pour les recherches généalogiques soit devenue un passe-temps de plus en plus prisé chez nous aussi montre à quel point nos sociétés pluralistes aux familles de plus en plus « dis-loquées » éprouvent aussi le besoin de rétablir le lien avec ces ancêtres qui nous arriment précisément à des localités précises et réconfortantes.

Bernadette RIGAL-CELLARD

5. J.F. SMITH, op. cit., p.119.

6. Bernard BLANDRE. *Les recherches généalogiques des Mormons*. Sarreguemines : AEIRM, n°120 (avril-mai 1990).

7. Pour les données chiffrées, voir www.familysearch.org ; maintenant les archives sont scannées, numérisées et accessibles sur le site Ancestry.com.